

LA CHALOUPE ASBL

Service d'actions
en milieu ouvert

DIAGNOSTIC SOCIAL
2020

1. INTRODUCTION.....	3
2. MÉTHODOLOGIE.....	4-5
3. MODE D'EMPLOI.....	6
4. PHÉNOMÈNES SOCIAUX OBSERVÉS.....	7
5. ANALYSE DES ACTIONS MENÉES À L'ÉGARD DES PHÉNOMÈNES.....	8-25
1. Le consumérisme vs. La Chaloupe.....	8
2. Les tensions familiales vs. La Chaloupe.....	9
3. La surconsommation des écrans vs. La Chaloupe.....	10
4. L'isolement social vs. La Chaloupe.....	11
5. La précarité vs. La Chaloupe.....	12
6. Les tensions régulières entre le jeune et son institution scolaire vs. La Chaloupe.....	13
7. Le décrochage scolaire passif et actif vs. La Chaloupe.....	14
8. Le manque de mixité vs. La Chaloupe.....	15
9. Les micro-violences vs. La Chaloupe.....	16
10. L'égoïsme vs. La Chaloupe.....	17
11. La difficulté d'accès et de compréhension de l'information par un public plus fragilisé vs. La Chaloupe.....	18
12. La difficulté d'accès aux jobs étudiants pour les jeunes plus précarisés vs. La Chaloupe.....	19
13. Le manque de support adapté et critique pour valoriser la parole des jeunes vs. La Chaloupe.....	20
14. La transition difficile entre la minorité et la majorité vs. La Chaloupe.....	21
15. Vivre dans un monde complexe vs. La Chaloupe.....	23-24
16. La désaffiliation sociale (la glande) vs. La Chaloupe.....	25
6. PLAN D'ACTION.....	26-28
7. LEXIQUE DES PROJETS DE L'AMO LA CHALOUPÉ.....	29-33

1. INTRODUCTION

Présente depuis plus de 20 ans sur son territoire qui recouvre Ottignies-Louvain-la-Neuve, Mont-Saint-Guibert, Court-Saint-Étienne et Villers-la-Ville, La Chaloupe évolue avec ses jeunes et le monde dans lequel ils vivent. Ainsi, les projets de l'AMO s'inspirent de la réalité des jeunes et de ses spécificités, telles que l'accélération généralisée, l'ère de l'Internet, la globalisation, les changements de mentalités,... L'ADN de nos jeunes fait l'ADN de notre AMO. Le diagnostic social nous permet de prendre la mesure de tout cela.

Le diagnostic est donc ce temps d'arrêt lors duquel une réflexion est menée à l'égard des actions entreprises ou en cours : réflexions stratégiques, attention portée aux effets, aux évolutions de l'environnement, questionnement sur les adaptations à apporter, etc.

Selon le Code, établir un diagnostic consiste à analyser des signes pour établir une prévision d'actions à entreprendre.

Le présent diagnostic 2020 aborde les phénomènes de notre territoire au jour d'aujourd'hui. À partir d'une photographie de ce que vivent nos jeunes ici et maintenant, nous élaborons et évaluons nos actions.

2. MÉTHODOLOGIE

Nous sommes partis du diagnostic social de 2017, lequel reprenait **15** phénomènes.

Nous avons ouvert ce diagnostic à toutes les informations du terrain, ce qui a porté le nombre à **82** phénomènes. Enfin, par un travail d'observation et d'analyse, nous avons arrêté **16** phénomènes pour 2020.

DE 15...

Les phénomènes de 2017 ont été confirmés pour la plupart : le consumérisme, les relations tendues à l'intérieur des familles, la consommation problématique et abusive des écrans (dépendance), l'isolement social chez les jeunes, la difficulté d'accès au job étudiants pour les jeunes plus précarisés, le manque de mixité sociale, la précarité, le décrochage scolaire passif et actif, les micro-violences et harcèlement à l'école, le manque de lieux d'interpellation, l'individualisme, la difficulté quant à l'accès et la compréhension de l'information par un public plus fragilisé, le manque de cadre, de support pour approfondir, le manque de valorisation et exploitation de la parole des jeunes, le manque de projets correspondant à la réalité des jeunes de plus de 18 ans, le problème lié à la mobilité (au sens large), les tensions régulières entre le jeune et son institution scolaire.

Nous avons retiré le phénomène Manque de lieux espace-temps pour permettre aux jeunes d'exercer leur citoyenneté car il ne se vérifie plus. Pour les addictions, nous avons retiré la problématique spécifique du cannabis (toujours présente mais rejoignant la problématique du consumérisme), tout en gardant celle des écrans. Nous avons transformé le phénomène Individualisme en Égoïsme (voir n°10). Nous avons retenu le terme Micro-violences pour toutes les formes d'agressivité à l'école (le mot harcèlement disparaît pour être inclus dans ce

terme plus global). Nous avons modifié l'appellation du phénomène Manque de projets pour les jeunes de plus de 18 ans par le phénomène de Transition difficile de la minorité à la majorité, ce qui nous semble plus proche de la réalité d'aujourd'hui. Nous avons élargi le concept de Mobilité en y adjoignant deux termes : Flexibilité et Adaptabilité, et nous avons ajouté ce phénomène dans ceux plus généraux d'Isolement social et de Vivre dans un monde complexe, compte tenu de leur transversalité et des améliorations constatées sur le terrain.

À 82...

Nous avons élargi le champ des observations de 2017 à travers plusieurs outils. Les 82 phénomènes ont été recensés principalement sur le terrain à travers tous nos projets, en consultant chaque travailleur social dans son expérience ainsi que dans les rapports écrits. Ils ont aussi été listés sur base de rencontres variées : les jeunes, les écoles, le service de police et le service jeunesse de la Ville d'Ottignies, le service jeunesse de la Commune de Court-Saint-Étienne, la Bourgmestre et la Présidente du CPAS de la Ville d'Ottignies, l'échevine de la jeunesse de la Commune de Court-Saint-Étienne, une éducatrice d'une école du secondaire de notre territoire, les autres AMO's du Brabant wallon, etc.

En voici la liste exhaustive :

Accès au travail, Accès aux études (relégation, finançable, ...), Accès aux infrastructures et services, Accueil des migrants, Assuétudes, Besoin d'appartenance, Besoin de changement, de rencontres, de découvertes, Besoin de projet, Conflits culturels entre les cultures étrangères et la culture belge, Consommation de produits psychotropes, Consommation d'alcool, Consommation de produits illicites, Consomma-

tion de produits licites (boissons énergisantes), Consumérisme, Contrôle des filles issues de familles maghrébines, Décrochage actif, Décrochage passif, Décrochage scolaire, Dégradation des espaces publics, Délinquance, Développement d'une culture de violence, Développement d'une politique sécuritaire, Difficulté de discernement des règles auxquelles le jeune est confronté (famille, école, institution,...), Difficultés culturelles dans les repères éducatifs, Difficultés d'intégration, Difficultés d'insertion socio-professionnelle, Difficultés de se projeter dans l'avenir, Difficultés relationnelles entre pairs, Écoles élitistes, Écrans, Familles monoparentales, Familles isolées en termes de liens sociaux et de mobilité, Gestion des émotions, Ghettoïsation des quartiers d'habitation sociale, Glande, Harcèlement, Image négative posée par la société sur le jeune, Image négative posée par le jeune sur le jeune, Impact négatifs et influence des médias sur les jeunes, Individualisme, Influence négative de groupes de pairs, Jeunes livrés à eux-mêmes, Liens familiaux abîmés, Logement : insalubrité, inaccessibilité, Mal-être, Manque d'accès aux loisirs, Manque d'espace de parole, Manque d'estime de soi, Manque d'information et de sensibilisation liées aux questions de la santé, Manque de cohérence des règles auxquelles le jeune est confronté, Manque de repères et de limites, Manque de local de proximité dans les villages et les quartiers, Manque de motivation, Manque de sens, Manque de soins, Manque de valorisation du jeune dans sa scolarité, Manque de communication intergénérationnelle, Difficulté de réponse adéquate pour mise en autonomie, Manque de mixité sociale, Pression éducative (parents avec trop d'attentes/projets pour leur enfant), Manque de présence des parents, Précarité, Pression scolaire, Professeurs démunis devant le comportement des élèves, Problèmes liés à l'hygiène, Difficulté d'orientation (scolaire, professionnelle, relationnelle, projets,...), Problème de communication (famille, voisinage, école,...), Problème de discipline, Problème de maîtrise de

la langue française, Problème de mobilité, Problèmes administratifs, Problèmes de communication entre famille et école, Petite délinquance, Ras-le-bol, Besoin d'un projet authentique, Inégalité devant l'accès au job étudiant, Relations parent-enfant tendues, Exclusion scolaire sans accompagnement (renvoi, refus de réinscription), Santé mentale (problèmes psychiatriques), Séparation, Sexe: tout essayer de + en + jeune, Solitude, Manque de soutien à la parentalité, Stigmatisation, Tapages, Trafic de drogue, Violence extérieure, Violence intérieure (anorexie, mutilations corporelles, hyper-ventilation, dépression, TDS, ...), Violences intrafamiliales.

...À 16

Avec les partenaires, en équipe, à travers des réunions, des work cafés, en consultant nos jeunes, nous avons passé les 82 phénomènes à travers le filtre de la pertinence, la récurrence, l'importance, l'urgence.

Ceux qui ont été éliminés l'ont été essentiellement pour une des trois raisons suivantes :

- Ils ont été regroupés dans des actions plus générales,
- Ils sont traités par des services relais compétents que nous connaissons,
- Ils n'ont pas été jugés comme prioritaires.

3. MODE D'EMPLOI DU PRÉSENT DOCUMENT DIAGNOSTIC

Le diagnostic se présente sous forme de texte continu lequel attribue une **page** par phénomène, sauf pour les deux nouveaux qui seront davantage développés. On abordera d'abord la

description du phénomène,

puis sous quelle **forme** il se présente à l'AMO. Ensuite, sont cités



les **projets** qui l'abordent à travers eux,



l'**action** ou la posture de La Chaloupe sont explicitées.



Enfin, l'**engagement** de La Chaloupe est développé.

Afin d'être complets sans être redondants, tous les projets sont décrits dans un lexique annexé au présent diagnostic.

Pour La Chaloupe, le diagnostic est conceptualisé comme une sorte de **fiche à outils** en perpétuelle **évolution**. Nous voulons en faire une feuille de route pour les travailleurs. Ainsi, après sa rédaction et sa remise au Conseil de Prévention, chaque travailleur sera invité à réfléchir aux différents liens entre le présent diagnostic et le(s) projet(s) dont il a la charge. Il **confrontera** son projet aux 16 phénomènes pour analyser dans quelle mesure ce dernier y répond ou non. Par ailleurs, il devra se fixer un **défi** d'inclusion d'un phénomène (jusque là, non touché) dans son projet.

4. LES PHÉNOMÈNES SOCIAUX OBSERVÉS

1. Le consumérisme
2. Les tensions familiales
3. La surconsommation des écrans
4. L'isolement social
5. La précarité
6. Les tensions régulières entre le jeune et son institution scolaire
7. Le décrochage scolaire passif et actif
8. Le manque de mixité
9. Les micro-violences
10. L'égoïsme
11. La difficulté d'accès et de compréhension de l'information par un public plus fragilisé
12. La difficulté d'accès aux jobs étudiants pour les jeunes plus précarisés
13. Le manque de support adapté pour valoriser la parole des jeunes
14. La transition difficile entre la minorité et la majorité
15. La désaffiliation sociale (la glande)
16. Vivre dans un monde complexe

5. ANALYSE DES ACTIONS MÉNÉES À L'ÉGARD DES PHÉNOMÈNES

Les phénomènes vs. les actions menées

1. LE CONSUMÉRISME vs. LA CHALOUPE

Phénomène sociétal **global**, le consumérisme est bien présent parmi les jeunes de l'AMO. Il se présente sous forme de présence parcelaire, de consommation passive de l'activité, du tout tout de suite, d'annulations de rendez-vous, de désengagements, de demandes répétitives et présentées comme urgentes, etc. La notion de **temps** semble se résumer à l'immédiateté pour les jeunes et très peu à la durée. Certains d'entre eux ne construisent pas de projet, ils sont dans des actions de consommation : aller au ciné, prendre un verre, faire les boutiques, traîner, consommer ensemble des drogues ou de l'alcool,...

Consumérisme = Propension à consommer, ne pas s'engager, profiter sans prendre de responsabilité

vs.

S'engager, être motivé, rencontrer, réfléchir, essayer, réessayer, observer, critiquer,....



Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène.



À travers les projets, l'AMO offre des temps d'**arrêt**, de **réflexion** et de **connexion** ; on remplace la consommation marchande par la consommation **citoyenne** ; on travaille l'acceptation d'un processus de **changement lent** et allant au-delà des projets Chaloupe ; on remet en **question** le mode de consommation, etc.



À l'avenir, l'AMO veut porter une attention particulière à proposer des projets qui demandent un **processus**, qui rendent les jeunes **acteurs** de leur projet dans la co-construction et la planification, qui insistent sur ces temps d'**arrêt** et de **réflexion**. Ainsi, l'AMO continuera à remplacer la consommation marchande par la consommation citoyenne, à accompagner les jeunes dans la construction de projets et l'élaboration éventuelle de charte de vivre ensemble, à insister sur la ponctualité et la régularité.

« Si vivre c'est agir, alors s'engager c'est construire sa vie. » P.P.D.A.

2. LES TENSIONS FAMILIALES vs. LA CHALOUPE

La grande majorité des situations qui viennent à La Chaloupe sont traversées par des conflits familiaux, allant de petites incompréhensions à des conflits insupportables. Parmi les multiples facteurs, nous retenons le contexte **monoparental** de beaucoup de familles, la surconsommation des **réseaux sociaux**, la non-présence des parents, le **fossé** entre les générations creusé notamment par Internet, l'irrespect, l'individualisme, l'échec scolaire,... Nous observons des jeunes qui réagissent différemment. Selon leur personnalité, ce sera la débrouille ou le décrochage complet, le repli sur soi. Souvent aussi, vient s'ajouter un sentiment de **honte**. Les familles recherchent relais et **soutien** auprès de nombreux intervenants, dont l'AMO.

Tensions familiales = conflits internes, incompréhensions, mauvaise communication parmi les membres d'une famille

vs.

Discussions, recul, nouvel espace-temps, travail sur les causes de tension, expériences de changement,...



Tous les projet de l'AMO sont concernés par ce phénomène.



À travers ces projets, on accompagne le jeune, on lui offre **écoute** et empathie, on l'invite à prendre du **recul**, à mettre des **mots** sur son vécu et à prendre soin de son être, à demander de l'**aide** (scolaire, matérielle, pause extérieure, nouveau projet de vie, ...).

Les outils utilisés dans ces projets permettent au jeune de vivre quelque chose de différent dans un nouvel environnement, de créer de nouveaux espaces d'échanges et faire l'expérience de sa relation à autrui, se construire à travers des expériences positives, expérimenter que le collectif a aussi du bon ; aborder son vécu autrement ; partager son vécu ; expérimenter le regard positif de l'autre.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à **sortir** le jeune de son contexte, **se rendre** dans les familles et dans les lieux de vie, diversifier son approche en utilisant des **médias** variés (déjà aujourd'hui, la boxe, la photo, le journal créatif, le rap,...), viser les familles les plus **précarisées**. Il faudra continuer à travailler l'échange sur les valeurs et l'acceptation que la parole de l'autre puisse être entendue.

« La paix nourrit, le trouble consume. » H.G.

3. LA SURCONSOMMATION DES ÉCRANS vs. LA CHALOUPE

Les jeunes sont plusieurs heures par jour sur leur GSM qui est devenu aujourd'hui leur moyen de communiquer, leur horloge, leur appareil photo, leur GPS, leur coach sportif, leur météo, leur TV, leur traducteur, leur jeu, leur passe-temps,... le prolongement de leur bras ! On peut souvent parler d'**addiction**. S'ensuivent une multitude de conséquences ou de ressentis que nous observons parmi nos jeunes : la **solitude**, le repli sur soi, la toute-puissance, la peur, la **violence**, l'occupation permanente qui évite l'ennui, lequel est pourtant source de créativité. L'hyper connexion évite la solitude mais au final ça la renforce. On l'a dit, on ne voit plus beaucoup nos jeunes dehors. On constate aussi que les écrans arrivent plus tôt dans la vie des jeunes (Instagram en 5^{ème} primaire) et que c'est bien plus ancré. Tout type de famille est touché par ce phénomène.

Cela étant, l'AMO **ne diabolise pas** non plus la consommation d'écrans et part du principe qu'il faut vivre avec son temps. La Chaloupe a d'ailleurs un compte Facebook et Instagram permettant de communiquer au mieux les informations et de garder le lien avec les jeunes, une Newsletter, une plateforme CQFD et deux sites Internet tout neufs. On constate que le meilleur moyen de contacter nos jeunes et de les informer sont les réseaux sociaux. On obtient plus de réponses sur les réseaux qu'en réunion !



Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène.



Au sein de chaque projet, nous veillons à les sensibiliser, à mener une **réflexion** approfondie autour des écrans, les rendre **responsables** de leurs actes et acteurs de changement. Toutes les activités se font sans les téléphones. On essaie de leur faire vivre des expériences de **rupture** de consommation d'écrans.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à offrir au jeune, en plus de ses moments virtuels, des moments **réels** : expériences, ennui, réflexion, mise en projet.

L'AMO va également travailler sur des réponses plus **professionnelles**, soit en formant son équipe, soit en développant un réseautage de professionnels. L'idée fondamentale est que le réseau social ne remplace pas le **tissu** social.

« La réalité parvient au spectateur à travers l'écran et cette réalité tend à devenir plus réelle que sa propre vie ». D.C.

Surconsommation des écrans = consommation excessive d'outils virtuels tels que les réseaux sociaux, les jeux et les vidéos

vs.

Regard critique, questionnement, mise en projet, ancrage dans le monde réel,

4. ISOLEMENT SOCIAL vs. LA CHALOUPE

Certains jeunes et leur famille sont isolés socialement, relationnellement, soit au niveau de l'école, de leur commune, de leur logement, ... Ils n'ont pas accès à des territoires fermés, non connus ou étrangers. Cet isolement est entre autres provoqué par notre société **inégalitaire**. Concrètement, ce sont des jeunes avec **peu de ressources** ou sans attaches qui nous viennent, à la recherche d'un logement, d'une aide financière, d'un réseau pour un job, d'une épaule,... Ces jeunes n'ont nulle part où se tourner, ils viennent trouver dans notre aide institutionnalisée ce qu'ils ne peuvent trouver dans leur réseau humain. L'isolement social s'est installé pour diverses raisons dans leur vie : précarité, handicap, changement de lieux de vie, cyber addiction, réseau relationnel restreint,... Ces jeunes sont aussi pleins de **peurs** qui conduisent à l'isolement. Ils vivent très peu d'expériences hors de leur milieu de vie.

Pour sortir, beaucoup vont à la cité universitaire de **Louvain-la-Neuve** trépidante d'animations. D'autres, sont devant leurs **écrans** chez eux. Notre territoire du Brabant wallon est composé de nombreux petits **villages** parsemés dans la campagne, certains décentrés et mal desservis, et d'une ville universitaire très dense et active. La mobilité de nos jeunes est donc très accessible pour une majorité d'entre eux, mais n'oublions pas ceux de villages plus éloignés qui attendent l'unique bus du matin et l'unique bus du soir pour pouvoir se déplacer de manière autonome.



Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène.



À travers ces projets, on donne au jeune l'occasion de **sortir** de l'isolement, d'être accueilli et écouté avec **bienveillance**, de rencontrer d'autres jeunes d'horizons variés, de découvrir le tissu **associatif** de sa région, de modifier son **estime de soi** en se découvrant des savoir-être et des savoir-faire jusque-là ignorés ou dénigrés, de **s'ouvrir** au monde qui l'entoure. À travers un **travail de quartier régulier**, l'équipe de la Chaloupe réalise des activités en dehors des quartiers de manière à amener les jeunes à l'extérieur et ainsi, à les sortir de cet isolement au sein de leur quartier. La mobilité ne peut être un frein à la participation de nos activités et nous veillons à mettre en place des systèmes de covoiturage. Nos deux camionnettes et les Amis de La Chaloupe répondent à cette nécessité.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à soigner l'**accueil**, mettre les gens en **réseau**, donner des **habilités sociales** (savoir-être et savoir-faire), se joindre aux lieux d'activation et d'**interpellation**, stimuler la mobilité **locale** et **internationale**, travailler des changements plus en profondeur (par exemple, la question du logement), passer d'une aide directe one to one à une aide plus structurelle.

« La solitude vivifie, l'isolement tue » J.R.

Isolement = Situation d'une personne avec peu de ressources qui est seule momentanément ou habituellement et qui ne le souhaite pas

vs.

Activités, projets, expression, voyages, accompagnement, présence, écoute, curiosité, oser ! ...

5. LA PRÉCARITÉ vs. LA CHALOUPE

La précarité est bien présente en Brabant wallon. Il est d'autant plus **difficile** d'être pauvre dans une province riche car les prix sont en général plus élevés qu'ailleurs ; les logements se font rares et trop onéreux ; il n'existe que peu d'économie alternative ou adaptée ; la richesse est plus ostentatoire qu'ailleurs ; la stigmatisation est forte et la honte omniprésente.

Concrètement, participer à une sortie, manger un bon repas, avoir des vêtements décents, payer ses factures, trouver du boulot, se déplacer, ... dans certains quartiers sociaux de notre territoire sont une série d'épreuves quotidiennes pour certains.

Précarité = État de quelqu'un qui a peu de ressources financières, peu de biens

Vs.

Gratuité, accessibilité, interpellations, mise en commun, solidarité, ...



Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène.



À travers ces projets, La Chaloupe met un point d'honneur à rendre les activités **accessibles** financièrement à tous. En effet, l'AMO part toujours du principe que l'argent ne doit pas être un frein aux activités, tous les projets qu'elle propose doivent être accessibles à tous les jeunes. Ainsi, chaque activité qui engendre un coût pour l'AMO annonce le prix **coûtant** et le prix **social** de l'activité, en laissant la liberté aux participants de mettre ce qu'ils peuvent.

Grâce à l'organisation d'événements festifs (Quizz, Souper fromage, Jogging parrainé,...), nous alimentons un **fonds de soutien** lequel permet aux jeunes de voir leurs frais de soutien scolaire ou d'activités diminuer proportionnellement à leurs capacités financières. Aussi, nous avons des partenariats qui permettent à nos jeunes de participer à des activités extérieures à un prix adapté à leur situation (Article 27 et les stages de Promosport).

Enfin, nous aidons à la recherche de jobs étudiants, nous donnons une indemnité de volontaires (Solidarité), nous aidons à la mise en ordre administrative de dossiers sociaux qui pourraient amener à l'octroi d'une indemnité, nous collaborons avec les CPAS,...



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à stimuler la **solidarité** en proposant un prix social, prix réel et prix parrainage, poursuivre les activités qui alimentent le fonds de soutien. Elle veut aussi se joindre à certains mouvements de défense des personnes précarisées et dès lors, être davantage dans les lieux d'**interpellation**. Enfin, avec l'élargissement de l'âge des bénéficiaires jusque **22 ans**, l'AMO va accompagner les jeunes majeurs précarisés à développer des outils.

« Dans l'abondance, on a le choix. Dans la précarité, on ne peut qu'accepter » A.Z.

6. LES TENSIONS RÉGULIÈRES ENTRE LE JEUNE ET SON INSTITUTION SCOLAIRE vs. LA CHALOUPE

L'institution scolaire peut être à la fois un espace d'**émancipation** personnelle et de vivre-ensemble, et à la fois un lieu de **souffrance** et d'exclusion. Tout comme le quartier, l'employeur, la famille, le club de sport, la rue,... l'école peut créer de la violence, générée par le système lui-même.

De nombreux jeunes viennent nous voir **abîmés** par leur parcours scolaire : violences à la récré, difficultés face la matière, difficultés d'exprimer son avis, d'être ensemble,...

Ils se trouvent face à un système qui ne leur **convient pas**, un prof qui n'accepte pas leur différence, une **pression** de l'école et des parents, et ils sont surtout **sans alternatives**. On observe que les élèves vivent des choses compliquées au quotidien et qu'on n'en tient pas compte.

Il est sur notre territoire des écoles où les éducateurs sont davantage des surveillants que des éducateurs au sens propre, où il n'y a pas d'espace pour déposer les difficultés avec lesquelles les jeunes arrivent à l'école. On observe aussi des écoles fermées à l'extérieur, sous pression administrative, qui manquent de temps.

On constate dès lors des tensions régulières importantes entre le jeune et son équipe pédagogique ou à l'égard de l'institution scolaire en général.



Les projets de La Chaloupe qui abordent ce phénomène sont Bulle d'R, les suivis, la médiation, les animations, Africapsud, Infor Jeunes, CQFD et le Cour Pouce.



À travers ces projets l'AMO intervient en prévention du conflit ou au cœur de celui-ci par des outils d'accompagnement, d'aide, par la prise de recul, le changement d'environnement, la mise en projet, la réorientation, la gestion de frustrations et de conflits,...



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà et tout en veillant à proposer aux jeunes des activités favorisant une reprise de confiance en soi, un regain d'intérêt pour l'école et une meilleure chance pour la réussite. Elle veut aussi interpeler les institutions et reposer la question : et si on mettait des AMO's **dans** les écoles ?

« La véritable démocratisation de l'école est celle qui donne à chaque enfant le maximum de chance » J.C.

Tension = Situation de désaccord entraînant des risques de conflit, de crise, de rupture

vs.

Accueil, écoute, éloignement, aide, sensibilisation, interpellation,...

7. LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE PASSIF ET ACTIF

Le décrochage reste un phénomène **très présent** tout au long de l'année scolaire dans tous les établissements scolaires de notre territoire. On constate que l'école n'est plus toujours **adaptée** aux élèves, lesquels ne s'y retrouvent pas nécessairement. Par ailleurs, lorsqu'elles ont un problème avec un élève, certaines écoles peuvent être assez **fermées** et ne pas vouloir ouvrir la porte à des services extra muros. Pour les jeunes, l'idée d'aller à l'école est acceptable si, en dehors de cela, il y a de chouettes choses à vivre, des projets à la hauteur de leurs ambitions. Tout n'est pas école.

Qu'il soit actif ou passif, le décrochage se présente à nous sous forme de demande de soutien scolaire, de relais vers un SAS ou autre service, de recherche d'une nouvelle école ou d'un nouveau projet. Le processus de décrochage scolaire est soit lié à la **matière**, soit lié au **comportement**. Il est parfois **insidieux** et s'installe petit à petit.

Il existe des alternatives mais qui restent toujours dans le système et la logique de l'école (SAS, formations en alternance). Les élèves ont besoin d'apprendre autrement de même que d'autres choses que de l'organisation scolaire classique.

Décrochage = Situation d'un élève qui n'est plus motivé face à ses cours ou qui ne va plus à l'école malgré l'obligation scolaire.

vs.

Accessibilité, solidarité, aide ...



Les projets de l'AMO qui abordent ce phénomène sont : le Cour Pouce, CQFD, les suivis individuels, Infor Jeunes, Solidarité et Bulle d'R.



À travers ces projets, l'AMO intervient à deux moments du phénomène : Soit en cours de décrochage, elle essaie d'enrayer le processus, avec des actions très **réactives**, telle que le tutorat de CQFD, la prise de recul de Bulle d'R. Ce faisant, l'AMO offre au jeune l'opportunité d'acquérir des compétences, de booster sa confiance en lui, de comprendre la matière, d'éprouver du contentement et de la sérénité, etc.

Soit quand le jeune a complètement décroché et quitté le système, l'AMO le **mobilise** dans des activités, stimule son intérêt dans des projets tels que Solidarité, Africapsud, le Service citoyen,...



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à trouver des lieux d'**interpellation** pour que le système scolaire s'adapte davantage aux jeunes et pour poser la question de l'obligation scolaire jusque 18 ans. L'AMO va également poursuivre un travail de **sensibilisation** dans les écoles et proposer des projets innovants et percutants pour des jeunes en décrochage. Il est capital pour une AMO de nouer et créer un lien privilégié avec les **écoles** de son territoire.

« Einstein a dit 'Tout le monde est un génie' mais si tu évalues un poisson à sa capacité à grimper à un arbre, il vivra toute sa vie en pensant qu'il est nul » P.E.

8. LE MANQUE DE MIXITÉ (sociale, culturelle, de genre, d'âge) vs. LA CHALOUPE

En primaire, les enfants se mélangent facilement. En secondaire, les jeunes deviennent plus conscients de leur **identité** et dès lors de leurs différences. Ils ont aussi un besoin plus fort d'**appartenance** à une communauté. Des bandes socio-économiques, culturelles ou religieuses se forment. Par ailleurs, les jeunes ont un sentiment de **territoire**. Ils choisissent des zones de « wifi gratuit », des maisons de jeunes, des coins de parcs publics pour traîner ensemble, ce qui peut causer (ou pas) des **nuisances** et peut amener (ou non) à des actes d'incivilité.

Il nous revient de certains jeunes que lors de ses interventions d'urgence, la police traite les bandes sans nuance et que les jeunes ont le sentiment d'être discriminés, exclus. Ceci peut engendrer un repli identitaire et un esprit de rébellion.

Par ailleurs, on constate dans nos activités ou dans la rue, un problème relatif à l'approche **genre**. Enfin, on entend, de sources différentes, une cohabitation difficile entre jeunes et **moins jeunes**.

Cela étant, on vit aussi à une époque d'**uniformisation** culturelle, ce qui autorise les jeunes à se mélanger plus facilement, avec une sorte de tolérance et de bienveillance. Ils se réunissent via un intérêt commun (le rap, le voyage, les drogues, les écrans,...) et se respectent mutuellement au sein de ces groupes.



Tous les projet de l'AMO sont concernés par ce phénomène.



À travers ces projets, La Chaloupe met un point d'honneur à favoriser la **mixité**. Pour y parvenir, elle rend les activités **accessibles** à tous, quels que soient l'origine, le genre ou les difficultés personnelles de chacun. En facilitant les inscriptions et en activant régulièrement le fonds de soutien pour supporter les coûts, l'AMO veille à ce que l'accès soit pareil pour tous. Elle est aussi soucieuse d'élargir et **varier** son offre d'activités pour répondre à tous les profils de jeunes. L'**intergénérationnel** et l'approche **genre** sont aussi abordés dans plusieurs projets : rencontres, discussion, expression artistiques, actions citoyennes vont dans ce sens.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à **mélanger** les publics qui le plus souvent se méprisent et s'ignorent, à rendre **accessibles** financièrement nos projets, et à les ouvrir à des projets **culturels** variés.

« C'est la mixité et la diversité qui font la richesse » S.G.

Mixité = Présence simultanée ou cohabitation en un même lieu ou projet, de personnes appartenant à des catégories socio-culturelles, de genre, d'âge différents

vs.

Mélange, ouverture, accessibilité, diversité, expérience,

9. LES MICRO-VIOLENCES vs. LA CHALOUPE

Les micro-violences sont fort présentes dans la vie des jeunes. Au lieu des violences spectaculaires et visibles des films et de l'actualité, les micro-violences sont **diffuses** et imperceptibles ; elles poussent à agir d'une certaine façon, **malgré soi**.

Nous observons que les jeunes victimes de micro-violences éprouvent **mal être**, manque d'estime de soi et adoptent des comportements contre leur gré. Les micro-violences peuvent mener à des situations graves telles que le **racket**, le **harcèlement**, l'**automutilation**, la **tentative de suicide**. On constate aussi que les micro-violences sont minimisées par l'auteur mais aussi par la victime. Par habitude ? Par mécanisme d'auto-défense ? Il est vrai que les jeunes s'exposent de plus en plus et doivent donc être prêts à recevoir des critiques.

On constate que déjà en primaire, la violence est bien présente dans la cour de récréation, les jeunes se parlent avec agressivité, sont moqués, certains ne peuvent pas intégrer un groupe, ... On observe que les micro-violences se trouvent aussi dans l'**environnement** social. Par exemple : les écoles élitistes, le contrôle dans certains jeunes couples, l'atteinte au droit à l'images sur les réseaux sociaux, etc.

Micro-violences = Petites agressions ponctuelles ou répétées, insidieuses, elles peuvent instrumentaliser les gens

vs.

Sensibilisation, prévention, intervention, interpellation, ...



Les projets de l'AMO qui abordent ce phénomène sont : les animations dans les écoles, les suivis individuels, la Parole des jeunes, la médiation, Ose toujours, Infor Jeunes, Bulle d'R, le Cour Pouce.



À travers ces projets, l'AMO vise la réduction de micro-violences, par la prise de **conscience** de leur existence et de leur fonctionnement, l'**ouverture**, la rencontre, le respect, la bienveillance, un climat plus serein,... Elle veut s'attaquer au dispositif de micro-violence en modifiant la dynamique, en donnant des mécanismes de défense et de protection aux jeunes victimes.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à **renforcer** les jeunes victimes de micro-violences en savoir-faire/savoir-être, informer les écoles sur ses animations, **se former** et bien connaître les partenaires actifs, éviter le système de reproduction des violences, sensibiliser nos jeunes pour qu'ils trouvent leur place et le juste recul par rapport à la production de violence générée par le système capitaliste dans lequel ils grandissent,... Dans ses projets collectifs, l'AMO veut promouvoir des espaces de parole où les gens peuvent exprimer leurs joies, leurs difficultés, leurs doutes, ...

« La violence est une forme de faiblesse » D.R.

10. L'ÉGOÏSME vs. LA CHALOUBE

Me Myself And I ! C'est l'ère de la débrouille, du j'y ai droit, du moi d'abord, ou encore du selfie... À l'époque de l'enfant-roi dans une famille nucléaire ou dans une séparation, le jeune n'apprend pas à se remettre en question, ne parvient pas à accepter les frustrations, ...

Dans cette logique égoïste, on observe qu'il s'agit de faire les choses pour **soi**, même si elles se font au **détriment** des autres ; de faire un maximum d'expériences, sans tenir compte de l'équilibre de la planète ; de faire des choses seul alors qu'on pourrait les faire ensemble, ... Bien sûr, si l'égoïsme c'est apprendre à acquérir des compétences pour être bien avec soi, et puis avec les autres, c'est positif. Mais l'égoïsme qui pousse à des expériences personnelles en enfreignant les règles, en excluant les autres, c'est négatif.

Cela dit, on constate également que quand le groupe de jeunes (réunis pour de bonnes ou de moins bonnes raisons) fonctionne, les jeunes font preuve d'altruisme. On observe aussi des mouvements de masse où les jeunes ont compris qu'ensemble ils sont plus forts et que le nombre peut faire loi sur la toile ou dans la rue.

Égoïsme = Attachement excessif à soi-même qui fait que l'on recherche exclusivement son plaisir et son intérêt personnel

vs.

Altruisme, solidarité, soutien à la parentalité, citoyenneté,



Tous les projets de la Chaloupe sont concernés par ce phénomène.



À travers ces projets, l'AMO met en valeur la solidarité, le **vivre-ensemble**, la créativité, la **gestion** des émotions, des frustrations, et des conflits, l'esprit de collectivité et vise à sensibiliser les jeunes aux valeurs citoyennes. Elle aborde les thématiques de la famille, le partage, l'amitié dans ses ateliers ; elle demande aux jeunes de rendre des services à la collectivité ; elle anime des **rencontres** multiculturelles ou intergénérationnelles, ... L'entraide est très présente dans nos projets comme le tutorat de CQFD ou le bénévolat du Cour Pouce.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en se donnant le défi d'encourager les **initiatives** gratuites, prendre **soin** du climat environnant. Ainsi, dans chaque projet mené, chaque réunion organisée, on veille à remercier, à mettre les autres en avant, à se rendre des services. On peut aussi inviter les jeunes ou les travailleurs à mettre les choses au **pluriel** : cette activité/cette expérience, elle peut se faire seule, ... Et si on essayait pas ensemble ?

« L'égoïste démolit un palais pour prendre une tuile » Proverbe ladino

11. LA DIFFICULTE D'ACCÈS ET DE COMPRÉHENSION DE L'INFORMATION PAR UN PUBLIC PLUS FRAGILISÉ vs. LA CHALOUBE

Il s'agit ici de l'information d'ordre juridique, social, administratif, familial, scolaire, etc. Certains de nos jeunes n'ont pas accès à cette information, pour des raisons multi-factorielles : précarité, information excessive ou très complexe, incompréhension, manque de moyens de communication pour y accéder, non maîtrise de la langue française, paresse, assistanat, ...

Information inaccessible = Renseignement, procédure auxquels on n'a pas accès pour diverses raisons

vs.

Rendre l'information compréhensible, accessible, développer l'esprit critique et la capacité d'interpellation,...



Les projets de La Chaloupe qui abordent ce phénomène sont Infor Jeunes, Solidarité et les suivis individuels et familiaux.



À travers ces projets, l'AMO agit sur la **vulgarisation** des informations à assimiler et l'**accès** à celles-ci pour les jeunes et les familles défavorisés. Ainsi, on permet une **meilleure égalité des chances** en donnant la possibilité aux personnes d'être accompagnées dans diverses démarches, qu'elles soient administratives, juridiques, de recherche d'emploi ou autres ; en leur donnant les informations dont elles ont besoin ; en vulgarisant l'information ; en relayant vers des services spécialisés.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à mieux connaître la **personnalité** et les **compétences** du jeune demandeur, afin de mieux l'amener à trouver les informations par lui-même, le rendre plus **autonome**. Aussi, il faut promouvoir le projet Infor Jeunes dans les **écoles**.

« Bien informés, les hommes sont des citoyens : mal informés, ils deviennent des sujets » A.S.

12. LA DIFFICULTÉ D'ACCÈS AU JOB ÉTUDIANT POUR LES JEUNES PLUS PRÉCARISÉS vs. LA CHALOUPE

L'accès au job étudiant est révélateur des **inégalités** sociales de notre région. Un jeune précarisé n'a pas d'**ordinateur** ni d'imprimante pour réaliser un CV ; il ne sait pas comment s'y prendre ; n'a pas d'**entourage** aidant pour se préparer et rédiger la lettre de motivation et encore moins de pistons pour un job via le réseau de connaissances. Il n'a pas non plus toujours de **motivation**, faute d'avoir les codes. Par ailleurs, certains jeunes signent n'importe quoi comme contrat de travail sans connaître leurs droits et obligations.

Accès à l'emploi = Moyens matériels intellectuels et ressources psycho-sociales pour trouver un job

vs.

CV, volontariat, job, encouragements, savoir-faire et savoir-être



Les projets de l'AMO qui abordent ce phénomène sont ceux qui accompagnent le jeune dans la construction de soi et les démarches de recherche de job (les suivis individuels, Infor Jeunes, Solidarité), ainsi que ceux qui proposent des jobs ou postes de volontariat défrayés (Été solidaire, Africapsud, Cour Pouce, CQFD, Délibère-toi).



À travers ces projets, on donne au jeune les outils, les **savoir-faire** et **savoir-être**, les méthodes, les **contacts**, les conseils, la **législation** sur le travail étudiant. On lui offre aussi des opportunités de se faire une expérience de volontaire ou de jobiste à l'extérieur ou même au sein de nos projets, tels que ambassadeur pour Délibère-toi, tuteur pour CQFD, jobiste pour Été solidaire, volontaire pour l'aide aux devoirs, etc. Ce faisant, on lui propose aussi une première ouverture sur un tissu social, des premières expériences de travail qui lui donnent confiance en soi, valorisent ses ressources, et favorisent une spirale positive vers l'emploi et une meilleure égalité des chances.

Nous veillons toujours à ce que le jeune soit **acteur** de ses démarches et projets.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à favoriser les rencontres entre les **univers professionnels** divers et les jeunes, à rendre les **écoles** davantage partenaires pour la recherche de jobs par des campagnes de sensibilisation tôt dans l'année scolaire, afin que tous soient sur pied d'égalité au moins en termes de timing sur le marché du job étudiant. Enfin, l'AMO va encourager le jeune à **oser** activer le réseau autour de lui, aussi minime soit-il, pour trouver un job.

« La chance aide parfois, le travail toujours »
Proverbe brahman

13. LE MANQUE DE SUPPORT ADAPTÉ ET CRITIQUE POUR VALORISER LA PAROLE DES JEUNES vs. LA CHALOUBE

Les jeunes ont un **besoin** légitime de s'exprimer, d'être reconnus dans ce qu'ils ont à dire. Le monde de demain sera le leur, ils portent déjà un regard critique sur la façon dont les adultes le traitent. Ils veulent qu'on entende leur **voix**.

Il n'y a jamais eu autant de supports que maintenant. Il y en a **tellement**, que les jeunes s'y noient. Ou alors les supports ne **conviennent pas** vraiment aux jeunes car ces derniers sont demandeurs de lieux de top niveau, une grande scène où ils seront les stars. Dans notre société de l'image, ils veulent être beaux et sont dans la représentation.

On observe certains médias qui fonctionnent mieux que les autres, comme le rap en studio, la radio, les vidéos et le micro-trottoir sont des médias qui leur plaisent et fonctionnent bien.

Par ailleurs, on observe qu'une fois qu'ils ont fait le choix de leur support, en termes de **contenu**, c'est beaucoup d'entre soi, peu d'intergénérationnel, de la mise en avant narcissique, peu de recul ou regard critique, ou encore de la médiocrance. Mais on observe aussi cette jeunesse en marche, vivante, qui interpelle, qui innove pour se faire entendre.

Manque de support = Manque d'un ensemble de moyens qui apportent un appui

vs.

Création de lieux ou adaptation de lieux existants, promotion, esprit critique,...



Les projets de La Chaloupe qui abordent ce phénomène sont Du stylo à la sono, Monde le son, la Parole des jeunes, Ose toujours, le Conseil communal des enfants, le Cour Pouce, ainsi que d'autres événements tels que le souper des Amis de La Chaloupe qui invite un jeune sur scène pour un concert, le parcours d'artistes, la soirée Double sens, la veillée de Noël, etc.



À travers ces projets, l'AMO **valorise** et soutient la parole des jeunes en leur permettant d'avoir plus de moments et de lieux pour s'exprimer librement sur les sujets qui les intéressent et trouver des partenaires au niveau des médias pour **diffuser** cette parole des jeunes de façon plus large.



À l'avenir, La Chaloupe va poursuivre ce qu'elle fait déjà en veillant particulièrement à créer des lieux de **débats**, développer l'esprit critique en challengeant le jeune dans ce qu'il affirme avoir lu ou vu (hoax ?, buzz ?, fake news ?,...), améliorer nos supports et outils de communication, être davantage présents sur les réseaux sociaux, et mettre en avant notre jeunesse formidable à travers des émissions et des reportages pour ainsi modifier l'image que les adultes ont des jeunes.

« La parole émancipe » A.N.

14. LA TRANSITION DIFFICILE ENTRE LA MINORITÉ ET LA MAJORITÉ vs LA CHALOUPE

On attend 18 ans avec impatience mais ce cas entraîne souvent plus de responsabilités sans pour offrir autant plus de capacité et de maturité. Dans cette période de transition entre l'absence de responsabilité et la prise de responsabilités, on constate que les jeunes sont demandeurs de projets correspondant à leur réalité. Ils ont beaucoup de peurs et de désillusions, ce qui les rend perdus, tétanisés ou désabusés. Une nouvelle classe se crée entre les adolescents et les adultes, l'**adulcescence** : les jeunes sont à l'âge adulte et pourtant ils ne se sentent pas encore suffisamment matures et responsables. En parallèle, ils peuvent percevoir des allocations, un logement, une caisse mutuelle mais n'ont pas de revenus, de diplôme,... Il s'agit d'une véritable confrontation à la vie réelle pour le jeune mais aussi une part de contrôle et protection pour les parents (qui demandent de l'information et du soutien).

Le nouveau Code de la Prévention, de l'Aide à la jeunesse et de la Protection de la jeunesse (en vigueur depuis le 01/01/2019) a repoussé l'âge limite des bénéficiaires de l'AMO à 22 ans, ce qui est une bonne chose pour ces jeunes adolescents en manque de repères, en difficultés ou en recherche d'expériences positives. Ce ne sont pas des activités de loisirs qu'ils recherchent, car ils sont bien servis avec les clubs de sport, les initiatives culturelles publiques ou privées, leurs jeux en ligne, ... ils cherchent plutôt des projets qui les aident à se construire dans leur vie d'adulte. Par exemple, l'aide à l'emploi, le voyage, l'apprentissage d'une langue,...



Les projets de La Chaloupe qui abordent ce phénomène sont Solidarité, Délibère-Toi, Africapsud, Bulle d'R, Infor Jeunes, Été solidaire, CQFD, suivis, Accueil sans condition et Jeunes Majeurs.



À travers ces projets l'AMO vise à accueillir le jeune, le faire réfléchir à la place qu'il occupe, à le rendre **autonome** en ne faisant pas pour lui, en lui expliquant les processus et démarches à suivre et en lui faisant vivre des **expériences**.



À l'avenir, La Chaloupe devra collaborer davantage avec les **CPAS**, mieux **s'informer** sur les droits et obligations des jeunes majeurs, être compétente pour accompagner à la mise en autonomie, être en mesure de proposer des projets positifs et constructeurs à ces adolescents-là, travailler sur le Guide de l'Autonomie.

« Un moi qui ne change pas ne dure pas » H.B.

Adulcescence désœuvrée = Personnes qui restent adolescentes en dépit de leur entrée dans l'âge adulte et se sentent perdues

vs.

Projets, accompagnement, interpellations, droits et devoirs, démarches,....

Nous avons décidé de retirer deux phénomènes en tant que tels, recensés dans le diagnostic social de 2017 :

LE PROBLÈME LIÉ À LA MOBILITÉ

Ce phénomène a été inclus dans le nouveau phénomène **Vivre dans un monde complexe** car la mobilité, qui peut prendre plusieurs formes, est facilitée mais aussi ralentie par le monde actuel. Dans cet esprit, nous avons d'ailleurs ajouté au mot mobilité, les termes **adaptabilité** et **flexibilité**.

Nous avons également adjoint des éléments de ce phénomène à celui de l'isolement car, à quelques exceptions près, des solutions ont été apportées au manque de réseau de transport public grâce à la Cellule de Développement communautaire.

MANQUE DE LIEUX ET D'ESPACE-TEMPS PERMETTANT AUX JEUNES D'EXERCER LEUR CITOYENNETÉ

Ce phénomène recensé en 2017 ne sera plus mis en avant dans notre diagnostic social 2020. En effet, ce n'est plus un manque grâce aux multiples réalisations de La Chaloupe et d'autres entités. On citera le Conseil communal des Enfants, Solidarité, l'émission radio Monde le son, les lieux d'interpellation (pages FB, entre autres), les mouvements citoyens locaux (MSG et CSE en transition), le parti politique citoyen (Kayoux à Ottignies), les Commissions consultatives, le Conseil provincial des adolescents, deux maisons de jeunes sur notre territoire,...

La Chaloupe organise ses propres plateformes et lieux de citoyenneté ou alors elle oriente vers d'autres initiatives, toujours plus nombreuses au niveau local ou sur la toile.

Et nous avons décidé d'ajouter deux nouveaux phénomènes en 2020 :

15. VIVRE DANS UN MONDE COMPLEXE

Il s'agit d'un nouveau phénomène pour lequel nous sommes encore en tâtonnement. Selon nous, aujourd'hui, il réunit un certain nombre d'épiphénomènes plus ténus tels que le manque de sens, la crainte de l'avenir, l'hyper connectivité... Nous allons recenser ici les facteurs et les conséquences rencontrés auprès de nos jeunes, de manière un peu disparate, sans l'ambition de faire le tour de la question ô combien... complexe !

Le monde d'aujourd'hui est complexe dans la mesure où **tout et son contraire** est dit, proposé, vécu. Nos générations ont des réalités aux **antipodes** les unes des autres. Le ravin technologique entre nos aînés et nos juniors, les décalages et incompréhensions qui s'ensuivent en sont une conséquence tangible. La vie **hors-ligne** qui ne ressemble pas du tout à la vie **en-ligne** entraîne des comportements **incohérents**, des attitudes **opposées** face à l'avenir, des replis sur soi ou du militantisme. Le monde **virtuel** évolue plus vite que le monde **réel**. On peut être ici et ailleurs en même temps.

Face à ce phénomène, on constate un **désengagement** généralisé chez nos jeunes mais aussi un nouveau type d'engagement : signer des pétitions en ligne, faire des marches pour le climat... Nous sommes devant cette sorte de balancier entre le jeune désabusé et le jeune engagé, qui peuvent être, à des moments différents, le même jeune.

Vivre dans un monde complexe entraîne des **paradoxes** tels que : parler à quelqu'un de l'autre côté du monde mais pas à son voisin, vouloir un bus toutes les heures mais en fait les bus sont vides ; interdiction de polluer mais offre de mini trips à l'étranger bon marché.

Sur le territoire de l'AMO, il faut ajouter la réalité des **villages** : à la fois, les jeunes vivent les mêmes difficultés que les autres mais avec un peu d'isolement en plus, à la fois c'est rassurant de vivre dans un village qui est un microcosme moins individualiste.

Les jeunes ont accès à toute l'**information** qu'ils souhaitent grâce à **Internet**. Ils peuvent y puiser des données, des renseignements, y suivre l'actualité, y consulter des tutoriels pour apprendre de tout. Ils sont dès lors autonomes dans leurs apprentissages.

L'éducation et la transmission à la **verticale** ne correspondent plus. De plus, les jeunes entendent des **injonctions** très contradictoires : « Fais ce que je dis, mais pas ce que je fais ! », « Faites des études mais pas d'emploi à l'avenir »,... À l'école, on leur impose de s'asseoir devant un banc pour écouter débiter un cours, ce qui n'a pas de sens pour eux. À la maison, certains repas se passent avec chacun devant son téléphone. En conséquence, certains jeunes se sentent **perdus**.

Ils vivent entre deux mondes et mille messages différents. De là, on comprend qu'ils aient besoin de sens et de motivation pour faire les différents apprentissages qui leurs sont nécessaires. Régulièrement, la réponse des jeunes est « Où est l'intérêt ? Ça n'a pas de sens ». Le manque de sens trouve aussi son origine dans l'**inadéquation** entre la réalité et le virtuel, l'école et leurs aspirations, l'effort demandé aujourd'hui et les perspectives d'avenir, ...

L'**avenir** qui pointe à l'horizon de nos jeunes ne leur semble ni brillant ni rassurant. Certains nous disent craindre le réchauffement climatique, d'autres le manque d'emploi, d'autres le manque d'issues positives à leur situation per-


sonnelle difficile d'aujourd'hui. Une jeunesse qui ne peut pas rêver d'avenir est **désabusée** et **démotivée**. L'attitude majoritaire est donc de ne pas s'engager, de ne pas faire d'efforts dans la mesure où demain ne fournira pas les résultats escomptés. Cela engendre également des jeunes **angoissés**, en crise de larmes, en prise avec leurs peurs et en **repli**.


En tant que travailleurs sociaux, nous sommes en difficulté par rapport à ce phénomène à cause des différences de niveau social de nos jeunes : certains craignent pour la disparition des abeilles alors que d'autres veulent juste savoir s'ils vont pouvoir manger à la fin du mois. Cela dit, les bénéficiaires prioritaires des AMO's sont les plus défavorisés. Doit-on dès lors travailler ce phénomène ? On peut, en tout cas, en tenir compte à travers nos projets. Comment faire en sorte qu'on puisse toucher tous les jeunes qui poussent la porte de notre AMO ?

Monde complexe = environnement qui contient ou réunit plusieurs éléments différents

vs.

Rélier, comprendre, rencontrer, regard critique, questionnement, mise en projet, tolérance,...

 Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène.

 À travers les projets, l'AMO accueille ces jeunes, les écoute et les rejoint dans leur ressenti. Elle les fait aussi réfléchir au monde complexe dans lequel nous vivons, à ses atouts et ses faiblesses ainsi qu'à la place de nos jeunes dans ce monde. Au-delà de cela, elle souhaite les mobiliser. Plutôt que de se porter victimes, angoisser, tétanisés par leurs peurs, les jeunes sont invités à chercher des solutions, à agir. L'AMO se mobilise pour que chaque

jeune mette du sens à son existence. Par un travail d'introspection d'abord en se connaissant mieux, ensuite par une recherche de projets qui répondent à ses aspirations personnelles, enfin par l'acceptation qu'on est chacun unique et que ça fonctionne aussi dans le collectif.

Pour s'adresser à tous les jeunes, La Chaloupe propose du local hors-ligne et du virtuel en ligne.



À l'avenir, face à ce constat tout récent, La Chaloupe veut recenser et activer tout le réseau des acteurs du terrain qui œuvrent pour un avenir meilleur. Des formations aux rencontres, des actions citoyennes aux interpellations politiques, du sauvetage des abeilles aux recherches d'emploi, il y a de la place pour tous les jeunes désireux de se battre pour un avenir meilleur. L'AMO veut les mettre en lien, les accompagner avec toutes ces initiatives locales ou autres. Ce faisant, les jeunes sortent de leur angoisse, donnent du sens à leur vie, appartiennent à un groupe actif, sont valorisés par ce groupe pour leur implication et se mobilisent pour une cause et pas contre la société qui noircit leur avenir.

Par ailleurs, nos projets doivent être hors-ligne et en ligne parce que c'est le nouvel ADN de nos jeunes. C'est le cas de CQFD par exemple, qui est une plateforme virtuelle de rencontre tuteur-tutoré mais également une rencontre réelle avec la transmission d'un savoir sur une matière bien concrète.

Enfin, l'AMO veut veiller à être **juste**. Sans tomber dans le catastrophisme, ni une culpabilité à outrance, elle veut faire en sorte que les gens puissent à leur juste niveau faire ce qu'il y a de bon, contribuer à un monde plus équitable. Elle veut offrir un peu de joie. Enfin, elle veut être soucieuse que dans le cadre de ses activités, ses produits de consommation soient durables, bios, locaux, de circuits courts, peu de sucreries,...

« Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité ; un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté » W.C.

16. LA DÉSAFFILIATION SOCIALE (LA GLANDE)

Ne rien faire. Un nuage de fumée qui n'est pas contrebalancé par son contraire. On constate une désaffiliation, un désinvestissement dans des lieux qui font sens, une désinvolture, un repli sur soi, un manque d'ouverture d'esprit. Certains jeunes ne veulent rien, ne ressentent rien, ne rêvent de rien,...

On observe aussi un manque d'investissement dans le groupe de pairs, un manque de confiance en soi. Multifactoriel, ce phénomène est très présent chez les garçons, peut être lié à la consommation de drogues ou d'alcool, et se place à la limite de la dépression.

Manifestement, ce phénomène se rencontre partout, certains ont nommé ce profil de jeunes les NEET – Not in Education, Employment, Training – il s'agit donc des jeunes qui ne sont ni étudiants, ni employés, ni stagiaires.

Pour l'AMO, ce sont les jeunes qu'on ne prend pas à Solidarité, les jeunes renvoyés de 4-5 écoles dont le « dossier de l'élève » les suit comme un boulet, ceux qui attendent pour être pris aux SAS.... Des marginaux qui se trouvent toujours sur les listes d'attente de toute institution ou projet.

Cela dit, c'est aussi normal qu'à cet âge-là, on tende à ralentir, à se poser, mais ça ne peut être exclusif car si les jeunes ne se mettent pas en projet, ils ont peu de lieux de réussite, et ne développent pas l'estime de soi.

Désaffiliation sociale = le fait de ne plus être associé, engagé dans la société

vs.

Relier, comprendre, rencontrer, regard critique, questionnement, mise en projet, tolérance,...



Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène : Africapsud, Bulle d'R, Conseil communal des enfants, Cour Pouce, Délibère-Toi, Du stylo à la sono, Infor Jeunes, La Chaloupe en week-end, Monde le son, Ose toujours, Solidarité, Stages et camps, Suivis, ...



À travers les projets, l'AMO leur fait vivre des petites expériences positives, en leur disant que ce ne sera sans doute pas agréable, mais qu'il faut se remettre en mouvement.

Les jeunes sont invités à adopter une attitude de gratitude et d'émerveillement, ces petites joies du quotidien à côté desquelles on passe dans notre nuage de fumée.

Leur rappeler qu'on est une chance sur des milliards d'être vivants.



À l'avenir, face à ce constat tout récent, La Chaloupe veut travailler l'accroche, le lien, et multiplier les expériences. En effet, la société a peut-être surinvesti le blabla, les longs discours. Il est temps de proposer aux jeunes des expériences concrètes, de toucher la terre, de dormir dans les bois et de réparer un vélo, par exemple.

Enfin, la Chaloupe est en train de mettre en place un nouveau projet : Coupe-feu. Il s'agirait d'accueillir, sans condition, à tout moment de l'année pour un jour, un mois, un an, des jeunes qui n'ont leur place nulle part. De la tasse de café à la réparation d'une voiture, ces jeunes seraient toujours les bienvenus. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas encore nous donner les moyens de nos ambitions (avoir un studio, une cabane, un jardin, une voiture à réparer, un poulailler, ...) mais nous sommes optimistes.

« Ensemble, pour une meilleure égalité des chances, un bout de chemin vers l'autonomie »
La Chaloupe

6. PLAN D'ACTION

2020-2023

Osons l'audace

Nous considérons ce diagnostic social comme une réelle opportunité de rencontrer au mieux les besoins de la jeunesse dont nous nous occupons.

Ce diagnostic est un temps d'arrêt, un moment de réflexion sur nos pratiques. C'est un moment où nous portons une attention aux effets de nos actions, où nous analysons nos pratiques de manière plus « méta » avec un recul sur l'évolution de notre environnement. Un moment qui invite aux adaptations et aux corrections. C'est une rencontre avec nos bénéficiaires et nos partenaires. C'est un engagement vers un monde meilleur, plus juste. C'est une proposition d'expérimentation. C'est un moment qui va nécessairement déboucher sur du changement.

Osons l'audace !

Nous voyons ce diagnostic social comme quelque chose de vivant, en perpétuel mouvement, en constante évolution. Il est un outil. Ce sont des fiches à consulter. Ce sont des objectifs à atteindre. C'est une feuille de route, un chemin à tracer.

Il repose sur un « avant » via des constats et des évaluations et un « après » via des propositions, des expériences, parfois des paris.

Le diagnostic est relatif à notre territoire, à sa population sans négliger l'histoire du service et son ADN : « Ensemble, pour une meilleure égalité des chances, un bout de chemin vers l'autonomie ». L'engagement de La Chaloupe s'est toujours fait via certains mots clefs comme : la rencontre, l'écoute, l'accueil, l'optimisme, la créativité, l'expression, l'interpellation, l'aide, la citoyenneté, l'expérimentation, l'autonomie, le changement, le risque.

Au début, il n'y avait rien, aujourd'hui il y a beaucoup. L'offre de services est grande. Soit proposée par la Chaloupe soit via des partenaires. L'équipe est dynamique, mobile et agile. Notre énergie doit être consacrée à aider les plus fragiles, à participer à une société moins fragmentée, plus égalitaire. Agir concrètement via des rencontres et des actions.

Il reste encore à décloisonner les institutions, à ouvrir les portes des possibles, à créer des alternatives, à faire en sorte que tout le monde puisse trouver sa juste place. À diminuer le pouvoir de l'argent et du consumérisme mais à développer la solidarité et le vivre ensemble.

À favoriser la mixité sociale, à diminuer les peurs de l'autre et de soi-même. Il faut essayer de trouver les bons leviers de changement, travailler avec des personnes motivées. Vivre des petits succès à l'échelle locale et ensuite, si ça marche, étendre les zones de réussite. Notre souhait est d'être copié, de semer, de transmettre. Notre projet est de disparaître, de ne plus être utile.

On n'obtiendra pas plus en se plaignant mais plutôt en montrant que ça marche. Le monde est complexe, rapide, réel et virtuel. Nous devons en tenir compte, le comprendre, parfois le ralentir. Les frontières sont plus que jamais présentes et pourtant elles ont de moins en moins de sens. Les gens sont hyper connectés et à la fois seuls.

Face à ces constats, nous faisons des propositions concrètes à mener ou de problématiques à traiter en veillant à bien s'adresser aux publics les plus vulnérables

Faire entendre la voix de l'AMO tout en restant à sa juste place, militer, se mobiliser, s'allier.

Obtenir des changements de type 1 (concret) et des changements de type 2 (mécanisme). Et toujours, toujours défendre l'intérêt du jeune.

Nos propositions concrètes à l'échelle de l'AMO sont :

Porter une attention particulière et prioritaire aux jeunes et aux familles les plus **vulnérables**. Rendre les jeunes acteurs de changement en **co-construisant** des projets à la hauteur de leurs ambitions.

Développer des réponses aux problématiques liées aux besoins de **premières nécessités** (hygiène, alimentation et santé) et particulièrement au centre de Court-Saint-Étienne.

Soigner l'accueil de tous et à tous les moments de l'année.

Porter une attention particulière aux espaces de **transition** et particulièrement aux passages du primaire au secondaire et de l'adolescence à l'autonomie.

Porter une attention plus importante à l'**interpellation** politique pour des changements structurels et pérennes.

Rendre le projet « Solidarité » autonome financièrement grâce à une reconnaissance administrative et financière.

Rendre le projet « Africapsud » autonome financièrement ainsi que le partenaire béninois « Carrefour Jeunesse ».

Soigner les collaborations avec les **partenaires scolaires** et essayer de construire ensemble des réponses aux besoins des jeunes en difficulté.

Favoriser la participation de tous les jeunes aux projets de La Chaloupe et particulièrement aux plus fragilisés.

Développer les campagnes permettant de soutenir le **fonds de solidarité** de La Chaloupe.

Accompagner et développer le projet « **Les Amis de La Chaloupe** » afin de rompre l'isolement des

habitants de nos communes.

Rendre autonome le projet CQFD, le développer quantitativement et qualitativement.

Développer des initiatives innovantes permettant l'accueil des « NEET » laissés sur le carreau, via un accueil tous les jours de la semaine. Stimuler l'innovation, la **créativité** et la réactivité de nos projets.

Favoriser les lieux d'**expression** des jeunes via les médias les plus adaptés et soigner nos outils de **prévention** liés au regard critique à adopter.

Offrir des réponses adéquates aux problèmes liés aux **micro-violences** et aux violences.

Être attentif à l'approche **genre**.

Développer nos partenariats et notre travail en **réseau**.

Développer nos connaissances et nos **compétences** pour les questions liées à l'accompagnement des jeunes de plus de 18 ans.

Multiplier les moyens permettant aux jeunes d'obtenir des **ressources financières** dignes.

Favoriser la **mixité** sociale des publics qui se méprisent et s'ignorent.

Contre la montée des extrémismes par des projets **interculturels** et des lieux d'échanges et de rencontres.

Faire **citoyenneté** dans chacune de nos initiatives.

Permettre aux jeunes de vivre des nouvelles **expériences** concrètes favorisant l'expression des besoins. Stimuler et accompagner les réalisations.

Être présents dans les **lieux de vie** des jeunes et favoriser plus que jamais l'**égalité des chances**.

Organiser des moments de rencontres et d'échanges de savoirs pour améliorer les compétences en **savoir-être** et en **savoir-faire**.

Renforcer les compétences des jeunes face aux violences causées par la société et développer leur **esprit critique**.

Permettre aux familles de ralentir et de prendre le temps de perdre son temps ensemble.

Nos propositions concrètes à l'échelle de l'arrondissement sont :

Permettre à chaque jeune une réelle égalité des chances concernant l'école et les lieux d'apprentissage en développant le projet de tutorat scolaire à l'ensemble de la province.

Diminuer le sentiment de violence et la violence subie dans le cadre du milieu scolaire.

Développer un réseau d'espaces alternatifs à l'échelle de l'arrondissement pour les jeunes les plus démunis, en décrochage (actif ou passif), en transition, en désaffiliation, sous forme de lieux d'accueil sans condition (type centre de jour) avec des propositions diverses et variées (maraichage, studio d'enregistrement, ferme pédagogique, suivi et accompagnement social, chantier citoyen etc). Ne mettre personne sur le côté.

7. LEXIQUE DES PROJETS DE L'AMO LA CHALOUBE

Par ordre alphabétique

Africapsud

Rencontre et échanges interculturels en Afrique avec note partenaire Carrefour Jeunesse au Bénin afin de déconstruire les stéréotypes et les préjugés. Expédition de 15 jours pour les jeunes de 15 à 20 ans. La préparation collective et individuelle du voyage dure entre 6 et 8 mois et propose des rencontres avec une série d'acteurs sociaux, une réflexion approfondie sur l'interculturalité, une récolte de fonds et des animations de sensibilisation sur le monde qui les entoure, le fonctionnement de celui-ci et les réalités Nord-Sud. Des bourses à projet permettent à chacun de partir. Ce faisant, les jeunes gagnent en autonomie en réalisant différentes démarches et en organisant le séjour. Un suivi post séjour est aussi proposé et les jeunes participants peuvent devenir volontaires Africapsud. Une fois par an, les volontaires Africapsud accueillent des Béninois.

#90 jeunes/an

Amis de La Chaloupe

Réseau d'aide interactif, citoyen et local, constitué de volontaires, de leur savoir-faire, de leurs disponibilités ou de leur matériel. Ce groupe de bénévoles se réunit régulièrement pour répondre aux demandes des travailleurs de La Chaloupe. Ces demandes particulières ne peuvent être rencontrées en raison de leur nature, leur singularité, ou leur urgence (fourniture de matériel informatique, ludique,

vestimentaire, musical, prise de photos pour des événements de la Chaloupe, etc.).

#80 demandes/an

Aanimation dans les écoles

À la demande d'écoles, de groupements de jeunesse, de parents inquiets, de jeunes en souffrance, de professeurs en difficulté, nous proposons des animations autour des micro-violences, du harcèlement et des consommations d'écrans. Il s'agit de co-construire avec les demandeurs une animation et un cadre d'intervention permettant de mieux gérer les difficultés inhérentes aux groupes en difficulté. Nos outils pédagogiques sont tirés de la communication non violente et positive. L'animation Semaine sans TV est une sensibilisation dans les classes du primaire à la place qu'occupent les écrans dans la vie quotidienne des enfants.

Projet de prévention où les élèves sont invités à se questionner sur leur consommation d'écrans et sur les alternatives à celle-ci.

#10 classes/an

Bulle d'R

Moment d'échappée, hors de l'école, pour permettre au jeune de souffler et diminuer les tensions entre le jeune et l'équipe pédagogique de son école.

Il s'agit d'emmener le jeune pendant quatre jours et trois nuits dans la nature, avec un édu-

cateur, en autonomie. La marche sera l'occasion de réfléchir à des questions qui lui seraient posées toutes les heures : quel est le sens de ta vie ? qu'est-ce que l'école pour toi ? quels sont tes projets ? qu'es-tu prêt à remettre en question ? ...

La prise en charge du jeune se fait à la demande de l'institution, sur base d'une analyse de la demande et avec l'accord des parents et du jeune. L'accompagnement peut se poursuivre après le projet Bulle d'R, à la demande du jeune.

20 jeunes/an

Conseil Communal des enfants

Assemblée citoyenne composée d'élèves des écoles primaires de Court-Saint-Étienne, élus conseillers, suppléants ou parlementaires. Au terme d'une campagne électorale, les conseillers de 5^e primaire sont élus par les élèves de 4^e, 5^e et 6^e primaires pour un mandat de 2 ans. Leurs homologues adultes, ainsi que les travailleurs sociaux de La Chaloupe, amènent les enfants à se questionner sur la démocratie, leur village, leur environnement, afin de développer leur esprit critique et citoyen. Ainsi, ils apprennent le travail d'équipe, à se faire entendre par leurs homologues adultes, à s'impliquer dans leur école, dans la vie de la commune, mais aussi à élaborer des projets concrets.

#30 conseillers communaux/an

Coupe-feu

Accueil sans condition de jeunes en décrochage ou sans projet pour un jour, un mois, un an. Le projet leur propose des activités variées en fonction de ce qu'ils aiment parmi les projets Chaloupe ou chez des partenaires de confiance. L'idée est de leur permettre de vivre des expériences pour se reconnecter à soi et aux autres. De la tasse de café à au jardin collectif, en passant par la cabane à retaper ou les poules à

nourrir, le jeune se remet en mouvement, en vie. Nouveau projet.

...

Cour Pouce

École de devoirs citoyenne qui propose après l'école et pendant les congés scolaires, aux élèves du primaire, de l'aide aux devoirs et des activités citoyennes.

Le projet responsabilise les enfants à leur épanouissement et réussite scolaires et à la citoyenneté. Ils y participent de manière active et volontaire. Il s'agit d'une éducation non formelle et citoyenne abordant différents thèmes tels que la sensibilisation à la migration, l'entraide pour le handicap, la gestion des émotions, la soupe populaire lors des fêtes de fin d'année, la pyramide alimentaire, la campagne zéro déchets, etc.

#80 enfants

CQFD

Tutorat scolaire organisé par la mise en réseau de jeunes via une plateforme Internet.

Des élèves du secondaire, confrontés à des difficultés scolaires, rencontrent des étudiants du supérieur pour de l'aide scolaire individualisée ou collective dans les matières de leur choix. Le projet crée ainsi de l'aide accessible pour les tutorés et un job étudiant pour les tuteurs.

Soucieuse de combattre les inégalités sociales et d'offrir les mêmes chances pour tous, L'AMO La Chaloupe a voulu proposer une alternative à ces formules « business » et mettre en avant une solution plus sociale.

400 élèves et 100 tuteurs/an

Délibère-toi !

Événement participatif durant la période des délibérations scolaires qui propose à tous les

jeunes du secondaire des formations, des rencontres de professionnels et des actions citoyennes sous forme de services gratuits à des associations, dans différents secteurs d'activités : solidarité, enfance, médias, santé, sécurité, métiers, culture, société, handicap, environnement, ... Il vise les élèves du secondaire des écoles de la province du Brabant wallon. L'objectif est de proposer des activités permettant aux jeunes de donner du sens à la période des délibérations en la rendant plus citoyenne, plus solidaire, plus culturelle, moins risquée et moins vide de sens. Un site internet (www.deliberetoi.be) rassemble tous les stages citoyens proposés. Tous les stages proposés sont gratuits.

#2500 jeunes/an

+ **Réseau d'ambassadeurs** : anciens participants qui sont engagés pour présenter le projet dans leur école, d'en faire la promotion et d'encourager les jeunes à s'inscrire aux différents stages proposés pendant les jours blancs. Ces ambassadeurs bénéficient d'une rémunération de 50 euros.

#30 ambassadeurs/an

Du stylo à la sono

Ateliers d'écriture individuel et/ou collectif pour développer l'écriture, confronter les idées, porter la parole des jeunes, aborder des thèmes à travers des techniques ludiques et créatives. Le projet propose également des enregistrements via notre studio d'enregistrement et aide à la création de maquettes pour des projets musicaux, de même que des animations collectives pour des écoles ou associations.

Les ateliers prennent la forme de séances ponctuelles ou régulières, des animations de groupe, des stages, des festivals, etc.

60 jeunes/an, trois concerts, un festival

Été Solidaire

Engagement sous la forme d'un contrat d'étudiant de jeunes entre 15 et 21 ans, durant les mois d'été, afin de réaliser des travaux d'utilité publique ou rendre service à la population, principalement aux personnes isolées ou en difficulté. Il s'agit principalement d'accomplir des petits travaux de citoyenneté ou d'embellissement de leur quartier (chantiers peinture, réaménagement des sentiers,...) ainsi que de proposer une séance d'échange avec les personnes de la résidence où les jeunes travaillent (maison de repos). Le jeune est sélectionné sur base d'un CV et d'un entretien afin d'évaluer leur motivation. Deux conditions sont nécessaires pour avoir la possibilité d'accéder au job : avoir minimum 15 ans et être domicilié dans la commune d'Ottignies ou de Court-Saint-Étienne. L'équipe des jobistes est encadrée par un animateur.

#20 jeunes/an

Hors les murs

Avec notre équipe d'éducateurs, nous nous rendons régulièrement dans différents quartiers, dans certains espaces publics et nous venons à la rencontre des jeunes en leur proposant un espace d'écoute et d'aide. S'ils le souhaitent, seul ou avec leurs amis, nous les accompagnons dans leurs demandes (amélioration de l'espace public, organisation d'activités, aide et soutien dans leurs démarches etc).

#200 jeunes/an

Infor Jeunes

Information générale, confidentielle et sans condition dans les domaines socio-juridiques, administratifs, scolaires, familiaux, logistique, etc. Par exemple : aide pour la rédaction de CV, pour la recherche de stages, pour un recours

contre un renvoi scolaire ou une décision du conseil de classe, pour la recherche d'une école ou l'élaboration d'un projet personnel, etc. Infor Jeunes sert aussi de pont vers d'autres projets de La Chaloupe.
#100 jeunes/an

Jeunes Majeurs

Séjour d'immersion de minimum deux mois et maximum 3 mois dans un village africain. Le projet vise les jeunes entre 18 et 22 ans et consiste à les intégrer individuellement dans un processus qui aboutira à une expérience unique au sein d'un village au Bénin. Sur place, le jeune s'investit dans les activités du centre de formation et d'éducation non formelle Carrefour Jeunesse Bénin, ou dans un projet existant dans son village.
#3 jeunes par an

La Chaloupe part en week-end

Week-ends d'activités proposés une fois par mois aux jeunes entre 12 et 18 ans, des quartiers sociaux et des projets de La Chaloupe. L'objectif est d'aller à la rencontre des jeunes qui sont moins à l'extérieur, de sortir les jeunes de leur isolement, leur donner accès à des lieux et activités qu'ils ne pourraient pas s'offrir, les rassembler pour tisser du lien, les éloigner des écrans, tout en mettant de l'amusement et de la joie dans leurs temps libres. Il s'agit aussi de leur offrir des expériences collectives et positives.
#20 jeunes/we

Médiation

Processus de rencontre et/ou de résolution de conflits entre le jeune et ses parents avec l'aide d'un médiateur familial agréé qui qui facilite les

échanges, lesquels mènent à un meilleur vivre ensemble.
#5 familles/an

Monde le son

En collaboration avec Radio Louiz sur le site universitaire de Louvain-la-Neuve, La Chaloupe anime l'émission « monde le son » chaque mercredi de 18 à 19h00 et donne à tous l'occasion d'écouter la parole des jeunes à travers des témoignages et des projets mis en avant, des invités, etc. Moment animé qui crée du lien et tisse l'histoire de l'AMO et de tous ses jeunes et moins jeunes.
#30 émissions/an

Ose toujours

Ateliers d'expression artistique qui permettent à des jeunes très différents de se réunir une après-midi par semaine ou lors de stages, afin de s'exprimer librement autour d'un support artistique et créatif. C'est l'occasion pour certains d'entre eux de sortir de leur isolement social et de s'ouvrir aux autres. La bienveillance et l'accueil sont des éléments majeurs de la réussite du projet.
#20 jeunes/an

Parole des jeunes

Le projet consiste à constituer des groupes de jeunes afin d'approfondir un thème qui aura été déterminé au préalable par eux. Cette parole sera ensuite diffusée par le biais de médias (film, enregistrement sonore). Les objectifs sont la mise à disposition du jeune d'un lieu d'expression, la confrontation des différentes opinions, la construction de la pensée et la diffusion de la parole.
#100 jeunes/an

Solidarité

Année citoyenne vécue simultanément par 8 jeunes entre 15 et 25 ans, d'horizons différents. Cette année leur permet de se sentir utiles, de ré-envisager des projets d'avenir dans la société, à travers le monde du travail ou des études, mais aussi en tant que citoyens concernés par la société qui les entoure. Le projet s'organise autour de trois piliers : des activités citoyennes (chantiers et des rencontres dans associations locales), des formations et sensibilisations ainsi que la maturation personnelle (mieux se connaître pour mieux s'orienter). Il se fonde sur le collectif, l'autonomie, la mixité sociale et l'égalité des chances. Il vise plusieurs objectifs : remettre les jeunes en projet, élargir leur vision du monde (genre, démocratie, ...), acquérir des compétences ou prendre conscience de celles qu'ils ont et renforcer l'estime de soi.

À noter que souvent l'accompagnement se poursuit au terme de l'année citoyenne, à la demande du jeune.

#12 jeunes/an

Stages & Camps

Journées ou séjour thématiques pour jeunes de 6 à 18 ans. Il s'agit de stages à la carte de trois jours, d'une semaine et de camps de cinq à dix jours.

En Brabant wallon, dans les Ardennes, en France... En bord de mer, au bord d'une rivière, à la cime d'un massif montagneux. Mais toujours dans un cadre sécurisant et avec des valeurs citoyennes.

#100 enfants

Suivis individuels et familiaux

Espace d'écoute et de parole pour les jeunes et leur famille. Accompagnement confidentiel, volontaire et gratuit dans leurs difficultés personnelles ou sociales, notamment le mal-être, les tensions familiales, les micro-violences, la consommation abusive de produits psychotropes ou d'écrans, les peurs, l'isolement, harcèlement, accompagnement dans les démarches d'autonomie, etc.

150 suivis/an